

Suivis ornithologiques sur la Réserve écologique de la retenue de Villeneuve-de-la-Raho

Période : 01/07/2019 au 01/07/2020



L'îlot des ardéidés vu depuis l'observatoire (©Yann Aleman-GOR)

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON



Comme chaque année, le Groupe-Ornithologique du Roussillon (G.O.R.) a effectué divers suivis afin d'évaluer la richesse avifaunistique de la Réserve écologique de la retenue de Villeneuve-de-la-Raho géré par le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales. Pour ce faire, nous avons réalisé (au minimum) un passage mensuel sur le site et avons noté toutes les espèces présentes ainsi que leurs effectifs. Ainsi, nous avons pu recueillir 1123 données sur la période considérée et relever la présence de 103 espèces dont 28 nicheuses certaines ou probables. Il faut cependant souligner le fait que le suivi a été interrompu entre mars et mi-mai 2020 en raison du confinement lié à l'épidémie de COVID.

1- Comptages des oiseaux d'eau et suivi du dortoir de Grands Cormorans :

Ces comptages sont effectués une fois par mois (en principe le 2^e WE de chaque mois) entre octobre et mars depuis la digue séparant la réserve du grand lac à l'aide d'une lunette d'observation. Il s'agit de compter de manière précise les différentes espèces d'oiseaux d'eau présentes sur site ainsi que de compter les Grands Cormorans et les ardéidés rejoignant, en soirée, le dortoir situé au cœur de la réserve. Grâce à ces comptages nous avons pu confirmer l'intérêt majeur de cette réserve pour l'hivernage de plusieurs espèces d'oiseaux d'eau. Cet intérêt est reconnu au niveau national et international car, à la demande du G.O.R., les plans d'eau de la retenue de Villeneuve-de-la-Raho ont été intégrés dans le réseau de suivi de zones humides dit « wetlands international ».

a- Comptages des oiseaux d'eau hivernants

La Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : seulement 7 données sur cette espèce avec un maximum de 4 inds. le 29/12/2019. Le nouvel îlot situé face à l'observatoire qui était utilisé comme reposoir diurne par la quasi-totalité des oiseaux est maintenant totalement colonisé par les saules et peupliers ce qui rend difficilement détectables les bécassines.

La Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : 44 données sur cette espèce ont été recueillies. Les premières sont notées fin septembre puis l'effectif croît lentement pour atteindre un maximum de 292 comptées le 12/01 lors du comptage wetlands. Ce chiffre est à prendre comme un minimum car de nombreux oiseaux se cachent dans la végétation et sont donc difficilement détectables. Ceci fait de la réserve l'un des principaux sites d'hivernage de l'espèce dans le Languedoc-Roussillon et le plus important des Pyrénées-Orientales.

Le Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : 69 données sur cette espèce ont été recueillies. Le maximum est atteint en janvier avec 216 inds. observés le 11/01 lors du comptage wetlands. Les oiseaux stationnent essentiellement le long des îlots bien à l'abri du vent. De nombreux allers-retours de groupes plus ou moins importants ont été relevés entre la réserve et le grand plan d'eau touristique. Sur ce dernier, les stationnements sont perturbés par la pratique d'activités nautiques. Pour cette espèce également, la réserve est le plus important site d'hivernage des Pyrénées-Orientales. Comme cela a déjà été le cas ces dernières années, nous avons eu la surprise de noter la présence de l'espèce en juillet/août, ce qui est peu

commun sur le pourtour méditerranéen. La reproduction de l'espèce n'est pas à exclure car elle est régulière depuis plusieurs années en bordure de l'étang de Canet.

Le Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) : ce fuligule très rare (à peine quelques dizaines d'hivernants en France) apprécie particulièrement le plan d'eau de la Réserve écologique. C'est l'un des rares sites en France où il est possible de l'observer quasiment tous les ans et dans des conditions exceptionnelles. Cet hiver 2 individus ont stationné sur la réserve entre novembre et janvier.



Fuligule nyroca (©J.Laurens-GOR)

Trois autres espèces d'anatidés ont réalisé un hivernage complet sur la réserve : le **Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*), le **Canard souchet** (*Anas clypeata*) et le **Fuligule milouin** (*Aythya ferina*). Au titre des hivernants remarquables, on peut aussi citer le **Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) qui utilise plutôt la grande retenue en hiver et où les effectifs peuvent dépasser la centaine d'individus.

b- Suivis du dortoir de Grands Cormorans (Phalacrocorax carbo):

Les oiseaux utilisent comme reposoir les grands peupliers situés au fond de la réserve où bien les arbres situés à l'extrémité de la grande île. Classiquement les effectifs atteignent leur maximum au cœur de l'hiver en janvier/février puis décroissent rapidement après le départ des individus partis rejoindre l'Europe du nord où la majorité d'entre eux se reproduisent. Depuis deux hivers, nous notons l'absence des ardéidés au dortoir ceux-ci préférant se regrouper au dortoir situé à l'étang de Canet.

	Grand Cormoran
Octobre	12
Novembre	20
Décembre	97
Janvier	214
Février	156
Mars	61

Tableau 1 : Dortoir de Grands Cormorans de Villeneuve-de-la-Raho (2019/2020)

2- Inventaire des espèces nicheuses :

Les suivis réalisés ont permis de relever la présence de nombreuses espèces nicheuses dans le périmètre de la réserve ou à ses abords immédiats. Une fois de plus, la réserve a révélé son intérêt majeur pour la reproduction des ardéidés.

a- les ardéidés

Après l'installation du Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibi*) au printemps 2015, et de l'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) en 2016, **la réserve s'est enrichie d'une nouvelle espèce d'ardéidé nicheuse au printemps 2020 : le Crabier chevelu (*Adrea ralloides*)**. Il s'agit là non seulement d'une nouveauté pour la réserve mais aussi pour le département car la reproduction de cette espèce n'avait jamais été constatée dans les Pyrénées-Orientales.

Malgré le confinement, nous avons pu apporter un soin particulier au recensement des effectifs nicheurs des différentes espèces dans le cadre du 11° recensement national des ardéidés coloniaux nicheurs en France. Recensement pour lequel le GOR a assuré la coordination dans les Pyrénées-Orientales.

Le Héron cendré (*Ardea cinerea*) : nicheur depuis le début des années 2000 dans la réserve, ce grand héron profite pleinement de la réserve où il trouve des secteurs favorables à la reproduction exempts de dérangements. Après l'avoir occupé pendant plusieurs années, l'espèce a complètement délaissé la grande île. La colonie a éclaté en trois noyaux situés dans la saulaie au nord et à l'ouest et sur le petit îlot situé face à l'observatoire. La construction des nids débute dès fin janvier et l'élevage des jeunes se poursuit jusqu'en

juin/juillet. Les effectifs sont en nette progression avec 36 couples recensés cette année. Il s'agit donc de la plus importante colonie des Pyrénées-Orientales.

Le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) : ce petit héron très discret aux mœurs crépusculaires trouve dans la réserve un biotope de choix avec la tranquillité et l'isolement qui lui sont indispensables pour mener à bien sa reproduction. Ainsi, la saulaie dense qui borde la réserve abrite chaque année quelques couples. Dans les Pyrénées-Orientales, le bihoreau, espèce très sensible aux dérangements, est un nicheur rare et la réserve de Villeneuve-de-la-Raho et l'un des rares sites susceptibles de lui convenir.

L'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : la première reproduction de l'espèce dans la réserve a eu lieu en 2016. Depuis, l'espèce s'y reproduit chaque année et en 2020, nous avons pu localiser 6 couples. La difficulté d'accès visuel à certains secteurs nous permet de penser qu'il s'agit là sans doute d'un minimum.

Le Héron gardeboeufs (*Bubulcus ibis*) : La première reproduction de cette espèce sur le site avait été découverte en 2015. Depuis, la petite colonie croît régulièrement et, en 2020, nous avons pu compter 42 couples nicheurs. La plupart d'entre eux ont bâti leur nid dans les saules et peupliers sur le petit îlot face à l'observatoire. Il s'agit là de la seule colonie d'importance de cette espèce dans les Pyrénées-Orientales. Seuls quelques couples se reproduisent en bordure de l'étang de Canet.

Le Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*) : c'est la grande nouvelle de ce printemps 2020 : l'installation d'au minimum deux couples nicheurs (probablement trois) sur le petit îlot de l'observatoire. Il est vrai que l'installation de cette espèce était attendue depuis plusieurs années (voir rapports des années précédentes). Comme indiqué ci-dessus, il s'agit d'une nouvelle espèce nicheuse pour le département.



Crabier chevelu bâtissant son nid sur l'îlot de l'observatoire (©J.Dalmau-GOR)

Pour rester dans la famille des ardéidés, il convient de signaler la présence régulière de **Grandes Aigrettes** (*Casmerodius albus*) en période de reproduction dont certaines arborant un magnifique plumage nuptial. L'espèce utilise le site comme dortoir en attendant mieux...

Par contre, une fois de plus et malgré des recherches poussées, nous n'avons pas noté la présence du **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*). Ce petit héron (sans doute le plus rare de la famille) autrefois nicheur dans la réserve est extrêmement menacé à l'échelle de son aire de répartition. Le **Héron pourpré** (*Ardea purpurea*) très menacé également n'a été observé qu'une seule fois le 22/06.

Enfin, signalons l'omniprésence sur le site de l'**Ibis falcinelle** (*Plegadis falcinellus*). C'est, avec le Crabier chevelu, la grande surprise du printemps 2020. En effet, les suivis réalisés dans le cadre de la surveillance de la reproduction des colonies d'ardéidés nous ont permis de déceler la présence quotidienne d'un groupe de 50/60 Ibis falcinelles rejoignant la réserve le soir pour s'y rassembler dans un dortoir implanté au milieu de la colonie de Hérons sur le petit îlot de l'observatoire. Cette espèce a la particularité de se reproduire en colonie avec les ardéidés. Il n'est donc pas exclu qu'elle s'installe dans la réserve dans un avenir proche.



L'arrivée des Ibis falcinelles au dortoir (©Y. Aleman et J.Dalmau-GOR)



b-autres espèces

Le Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : comme chaque année, une bonne dizaine de couples se sont reproduits dans le périmètre de la réserve ce qui représente une densité remarquable pour cette espèce. Les premières parades nuptiales ont été notées dès mi-mars et des poussins ont été observés jusqu'à fin septembre.

Le Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : pas de reproduction constatée dans le périmètre de la réserve mais le dortoir hivernal regroupant près d'une dizaine d'individus localisé à proximité du grand lac depuis plusieurs années est toujours actif. C'est le seul de cette importance connu dans la plaine du Roussillon.



Hibou moyen-duc au dortoir (@Y.Aleman-GOR)

Pour les passereaux, un inventaire précis a été conduit en 2019. Il faisait état de la présence de 28 espèces nicheuses dont 12 présentant des enjeux de conservation importants (cf. *Inventaires faunistiques de la réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho ; GOR, 2019*).

Il convient aussi de signaler l'installation d'une nouvelle espèce de rapace nicheuse : le **Milan noir** (*Milvus migrans*) dont un couple a bâti une aire dans un grand peuplier.

Les visites régulières effectuées dans le cadre des différents suivis ont également été l'occasion de noter le stationnement de plusieurs espèces remarquables : La Cigogne blanche (un oiseau en halte du 20 au 22/09) ; la Guifette moustac (un oiseau le 29/05 et le 22/06) ; la Sterne caspienne (un oiseau le 30/08).

Conclusion :

Après le Héron gardeboeufs en 2015 et l'Aigrette garzette en 2016, c'est au tour du Crabier chevelu de s'installer dans la réserve avec 2 à 3 couples nicheurs au printemps 2020. Le site conforte s'il en était besoin son intérêt majeur pour la reproduction des ardéidés dans les Pyrénées-Orientales. A l'heure où il est hélas plus fréquent de constater la disparition d'une espèce, cette nouvelle constitue un véritable évènement qui doit nous encourager à poursuivre notre partenariat en matière de gestion. Dans ce domaine, il convient de souligner que la majeure partie des couples d'ardéidés nicheurs se sont installés sur le petit îlot situé face à l'observatoire et la création de cet îlot est un des fruits du partenariat de gestion du site entre le CD66 et le GOR.

C'est en effet, en 2009, qu'à la demande du GOR, cet îlot a été créé avec les moyens mis en œuvre par le CD66. 11 ans seulement après sa création, cet îlot est devenu un site remarquable pour l'avifaune. Aucun site n'est comparable dans le département et, toutes proportions gardées, il n'a rien à envier à sites ornithologiques réputés comme la Camargue ou les Aiguamolls de l'Empordà.

De plus, les observations réalisées cette année nous laissent à penser que l'histoire n'est pas finie et qu'il est probable que d'autres espèces remarquables comme l'Ibis falcinelle et/ou la Grande Aigrette s'installent ici pour se reproduire dans les années à venir si la quiétude du site est préservée et si les potentialités d'accueil ne sont pas altérées.



Ci-dessus : L'îlot durant sa création en 2009 (@J.Laurens-GOR) ; ci-dessous : la colonie d'ardéidés sur l'îlot en 2020 (@J.Dalmau-GOR)

